

## **Le Jour de la Bête d'Aina Alègre**

Vendredi 30 novembre au théâtre de Saint Quentin en Yvelines à 20h30

Classes de 6e1, 6e3 et 5e3

### Les critiques des élèves :



J'ai ressenti durant le spectacle une envie d'applaudir, de sauter et de gesticuler. J'ai aimé cette envie que nous ont donnée les artistes de les rejoindre sur scène.

Karel Delong (6e3)

J'ai aimé quand ils faisaient des claquettes.

Rafael Siraj (6e3)

Quand ils ont mis la musique, j'ai dansé, c'est venu tout seul.

Enzo Guillaume (5e3)

C'était la première fois que je regardais un spectacle de danse.

Abram Komogne (6e3)

J'ai aimé quand la dame en tee-shirt blanc faisait de la danse classique.

Amy Salomé (6e3).





Ce que j'ai ressenti  
durant le spectacle, c'est  
la liberté des danseurs,  
qui s'appréciaient entre  
eux, se comprenaient et  
une partie de moi est  
partie avec eux.

Maï Lee Lourenco (6e3)

Ce que j'ai compris, c'est que c'était un spectacle sans règle et que  
les danseurs suivaient leurs instincts.

Myriam Kada Rabah (6e3)

J'ai aimé avoir envie de descendre  
sur scène pour taper dans mes  
mains avec les danseurs et faire de  
la musique. J'avais l'impression qu'il  
fallait applaudir.

Léa Hoffele (6e3)



J'ai ressenti de la joie même si je n'ai  
pas compris. Je pense que c'était  
quelque chose à ressentir, pas à  
comprendre. C'était la première fois  
de ma vie que j'allais au théâtre.

Joahn Balon (6e1).

J'ai aimé quand les danseurs tapaient dans leurs mains en  
tournant autour du public. Cela nous faisait ressentir de la liberté,  
de la joie et de l'envie.

Admira Ngamulume (6e1)



J'ai compris que ce spectacle, *Le jour de la bête*, représentait des êtres humains qui perdaient leur humanités pour devenir des bêtes. J'ai trouvé certains passages malaisants.

Killian Nary Lock (6e3)

Je n'ai pas compris grand chose mais on pouvait comprendre que c'était le comportement de la bête.

Emilie Forest (6e3)



Je n'ai pas compris pourquoi il y avait de la terre au sol.

Noam Thole (6e3)

Au début, je ne comprenais pas ce que les danseurs faisaient, après j'ai compris qu'ils découvraient de nouvelles choses, comme l'entraide par exemple.

Ozvane Le Cam (5e3)

J'ai aimé ce spectacle parce que c'était rigolo quand l'un des danseurs a mis ses mains sous le tapis pendant que les autres portaient le tapis.

Ruben Guignot (6e3)

Il y avait de la coordination. A un moment, on aurait dit un dragon comme dans les fêtes chinoises quand les danseurs étaient sous le drap noir.

Shaïne Souier (5e3)





J'ai aimé quand ils faisaient des acrobaties.

Mélanie Divien (6e1).

C'était la première fois que je voyais un spectacle comme ça. J'ai souvent ressenti de l'amusement et de l'incompréhension.

Gabriel Aiche (5e3)

Le spectacle était constructif et harmonieux, les danseurs étaient ensemble et soucieux des gestes qu'ils effectuaient. Ils semblaient avoir le caractère d'animaux sauvages qui apprennent la danse et le goût de la musique. Ils ont pratiqué des pyramides humaines qui faisaient penser aux Castells espagnols. Ce spectacle était mystérieux et plein de surprises.

Noah Touboulic (5e3)

### La critique des professeurs :

Un spectacle qui s'inscrit dans un projet pacte, proposé à trois classes du collège cette année, dont deux bénéficieront d'ateliers de pratique artistique avec la danseuse Hanna Hedmann. Les professeurs d'éducation musicale, d'éducation physique et sportive et de lettres sont associés dans ce projet.

Les élèves étaient à l'heure ce vendredi 30 novembre pour assister à la représentation du *jour de la bête* et semblaient très excités à l'idée de se retrouver un soir de semaine pour voir un spectacle. Ça courait beaucoup sur l'esplanade du théâtre de Saint Quentin! Certains s'étaient changés et avaient soigné leurs tenues, marquant peut-être ainsi leur appropriation du lieu. Leur curiosité était plaisante à partager.

Si quelques gloussements et bavardages ont ponctué leur apprentissage de spectateurs, leur attitude a été exemplaire. Peut-être d'ailleurs leur insouciance leur a-t-elle davantage permis qu'à nous autres, adultes, de percevoir l'enjeu de la chorégraphie, à savoir la célébration de la vie, du rythme, de la fête et de la joie. Certains n'ont ainsi pas pu se retenir de taper discrètement des mains ou de danser sur leurs fauteuils au rythme de la musique.

A la sortie, ils ont semblé interloqués commençant souvent leurs propos par "J'ai rien compris, Madame", "C'était quoi l'histoire?". De l'absence d'histoire et de structure, nous avons, le lundi suivant, conclu qu'il s'agissait peut-être davantage de ressentir que de comprendre, de s'exprimer autrement que par le langage verbal. A la manière dont les danseurs se sont peu à peu libérés des codes sociaux durant le spectacle, se déchaussant et s'allongeant sur le sol maculé de terre, ce spectacle permettra peut-être à nos élèves de pénétrer dans l'univers de la danse primitive, instinctive, laissant entrevoir de belles réalisations futures...